

# Croatie : avec Možemo, la gauche rouge et verte passe à l'offensive

[Novosti](#) | Par Jerko Bakotin | jeudi 16 juillet 2020

**Možemo est le vainqueur le moins attendu des législatives croates du 5 juillet dernier. Avec sept députés, la coalition de gauche rouge et verte fait une entrée remarquée au Sabor. Au programme : la défense des travailleurs, des femmes et des minorités, la lutte contre le clientélisme et le nationalisme du HDZ. Une mission qui promet d'être compliquée.**

Traduit et adapté par Nikola Radić ([article original](#))



**Možemo ! fête son succès au soir du 5 juillet**

© Facebook/ Možemo !

« Nous avons vraiment réalisé un miracle. » Voilà comment Tomislav Tomašević, le porte-parole de Možemo, a décrit l'impressionnant succès de la coalition rouge et verte lors des législatives du 5 juillet. Invisible dans les sondages jusqu'à un mois et demi des élections, Možemo espérait au mieux remporter trois sièges au Sabor, le Parlement croate. Ses candidats en ont enlevé sept.

Dans la première circonscription, à Zagreb, Tomislav Tomašević a même remporté plus de voix que les candidats du Parti social-démocrate (SDP) Davor Bernardić et Gordan Maras tandis que [Katarina Peović, porte-parole du Front ouvrier \(Radnički Front\)](#), a enregistré un meilleur résultat que Vojko Obersnel, le maire SDP de Rijeka, dans la huitième circonscription. Un succès d'autant plus spectaculaire que le budget de campagne de Možemo était minimal, et que quatre des formations de la coalition ne disposent même pas de locaux.

Une opposition comme le HDZ n'en a jamais vu...

De quoi espérer que ce 5 juillet soit « le début d'une Croatie du XXI<sup>e</sup> siècle », comme l'a déclaré Tomislav Tomašević au soir du scrutin. Le nouveau député a promis que la coalition formerait au Sabor « une opposition comme le HDZ n'en a jamais vu », grâce à l'esprit militant et l'intégrative de ses élus, même si ces derniers sont peu nombreux. La coalition a su le faire au [Conseil municipal de Zagreb](#), mais au niveau national elle sera confrontée à de nombreux défis - du manque d'expérience de ses députés au besoin d'élargir son réseau à toute la Croatie.

« Le Sabor sera une nouvelle expérience pour nous, sauf pour Bojan Glavašević. Il nous faudra du temps pour nous adapter au fonctionnement du Parlement. Nous avons cependant déjà montré que l'on pouvait faire beaucoup, même avec un petit nombre d'élus. Le HDZ est une machine à affaires et nous les aurons à l'œil », veut croire Tomislav Tomašević.

« Il nous arrivait au Conseil municipal de Zagreb de débattre de la couleur des bennes à déchets et d'être frustrés de ne pas pouvoir décider de l'attribution des marchés publics, du fonctionnement du système de sous-traitance, des recrutements, etc. Je suppose que la situation sera similaire au Sabor. C'est pourquoi il est essentiel de sortir de l'ordre du jour dicté par les dirigeants. Certes, il faut débattre de tous ces sujets, mais en mettant en évidence le fait que le débat masque souvent des questions importantes », renchérit Katarina Peović, qui entend être la voix des ouvriers au Parlement.

## Défendre les droits des femmes, des minorités et des travailleurs

Parmi les priorités de la coalition figurent notamment l'adoption d'une nouvelle loi sur [la reconstruction de Zagreb après le séisme du 22 mars](#), ainsi que l'élaboration d'un [nouveau paquet de mesures](#) pour relancer l'économie face à la crise provoquée par le coronavirus. Selon Sandra Benčić, la coordinatrice de la plateforme, ces mesures devraient être destinées en priorité « aux ouvriers, aux petits entrepreneurs, aux gens qui vivent de leur travail ».

« Les aides doivent être versées directement aux travailleurs plutôt qu'aux employeurs. Des agences de paris sportifs et d'autres profiteurs ont reçu de l'argent sans même s'engager à ne pas licencier. C'est inadmissible. Les aides aux employeurs devraient être destinées à la restructuration des entreprises et comporter une obligation de transition verte. Il faut encourager le numérique et accroître la productivité plutôt que dévaluer les salaires, il faut encourager les énergies renouvelables, investir dans le personnel et améliorer les conditions de travail », souligne Sandra Benčić.

Rada Borić, députée de la Nouvelle gauche (*Nova Ljevica*), souligne le problème de la précarité, puisque 90% des nouvelles embauches en Croatie sont des CDD. Féministe, elle insistera sur l'adoption d'une [nouvelle loi sur l'avortement](#). « Je lutterai pour un budget tenant compte des genres (...). La question des transports est aussi sensible à ces questions. Si les arrêts sont loin des maternités et des crèches, cela veut dire que les femmes, qui s'occupent le plus souvent des enfants, perdent beaucoup de temps. De même, l'État a essayé de sauver moult fois les chantiers navals, mais jamais ce que l'on appelle 'l'industrie féminine'. Les investissements dans les emplois 'masculins' et 'féminins' doivent être équitables », explique-t-elle.

Nous lutterons au Sabor contre tous les réseaux clientélistes et socialement néfastes du HDZ, mais nous garderons un pied dans la rue.

Face à l'important bloc clérical-nationaliste, l'une des missions de Možemo sera de défendre les droits des femmes et des minorités. « Nous nous opposerons fermement aux discours de haine et à tous ceux qui attaquent la minorité serbe, les autres minorités et leurs élus. Nous collaborerons avec les députés des minorités quand bien même nous serons dans l'opposition et qu'ils feront partie du pouvoir », assure Vilim Matula, comédien, activiste et député de Možemo. « L'entrée de la gauche au Parlement ne signifie pas sa

rupture avec le militantisme de terrain. Nous lutterons au Sabor contre tous les réseaux clientélistes et socialement néfastes du HDZ, mais nous garderons un pied dans la rue et nous organiserons des manifestations s'il le faut. Nous avons des décennies d'expérience dans ce domaine et la visibilité au Sabor ne fera que nous aider. »

« L'éducation devient de moins en moins accessible et les inégalités générées par un enseignement lacunaire ou inaccessible deviendront insurmontables avec le temps. Voilà pourquoi l'éducation est une mission sociale de premier ordre », insiste de son côté le nouveau député Damir Bakić, chercheur en mathématique et professeur à l'Université de Zagreb.

Est-ce le renouveau d'une vraie gauche en Croatie ? Možemo espère en tout cas que ce succès n'est que le début d'une vraie dynamique qui se confirmera lors des municipales de 2021. Les financements publics qu'obtiendra la coalition devrait permettre de renforcer l'assise financière de ses membres et de favoriser leur visibilité. La bataille promet d'être longue et difficile. La première épreuve sera de préserver l'unité au sein de cette coalition assez hétérogène idéologiquement, d'autant que certaines divergences ont déjà été visibles pendant la campagne.